

CHAPITRE 3 :

Lya était assise sur son lit, tremblante de peur lorsque Elounor, réveillée par ses gémissements pénétra dans sa chambre. La fillette fixait la grande fenêtre de sa chambre, son regard semblait loin, si loin.

- Tu les vois ? Demanda l'enfant à sa sœur d'un ton paniqué, ou plutôt, les entends-tu ?
- Qui ?

Elounor tendit l'oreille, mais elle n'entendit rien d'autre que le silence d'une ville endormie.

- Tu as fait un cauchemar, fit la jeune femme de sa voix la plus douce, tout va bien.

L'enfant ramena ses yeux dans sa chambre. Elle parcourut la pièce du regard. Ce geste la réconforta un peu. Une bougie éclairait faiblement l'espace. Lya s'attarda quelques instants sur une pile de livres, des jouets et la boîte à ruban éparpillés sur le tapis. Landor avait mis tout ce désordre avant d'être conduit auprès de son éleveur pour la nuit.

- Comment as-tu fait pour ne pas les entendre ? Questionna Lya, persuadée de ne pas avoir rêvé. J'ai vu leur visage déformé par la peur et les cris...

Un nouveau tremblement la parcouru.

- Tout était si sombre et si froid, décrivit-elle. Des gens appelaient à l'aide, certains courraient, d'autres étaient recroquevillés dans un coin, ils semblaient ne pas se voir les uns les autres ...
- Ce n'est rien qu'un mauvais rêve, rendors-toi, s'empressa-t-elle de la couper.

Elounor tapa doucement les draps à côté de sa petite sœur afin que Kelgor s'y installe. Il était gros et pris presque toute la place dans le lit, mais sa présence était rassurante. Lya caressa longuement l'animal avant de retrouver le sommeil. Elounor se blottit également contre lui. Elle ferma ses yeux et avant de s'endormir, comme pour se rassurer elle aussi que sa sœur avait bien rêvé, elle prit un instant pour écouter chaque son à des kilomètres à la ronde. Rien d'anormal ne lui parvint et s'est bercée par le son mélodieux d'une rivière qu'elle se rendormit.

Au matin, toute la famille était réunie sous la verrière du château. Une immense jungle de plantes vertes s'étendant du sol au plafond s'épanouissait librement et en son centre, une table et des canapés où la reine et ses enfants aimaient prendre le petit-déjeuner. Lya encore songeuse de son rêve ne parlait pas. Elounor n'avait pas osé lui en reparler, mais elle l'avait entendu à plusieurs reprises sursauter dans son sommeil.

- Tu es prête pour le premier jour de dressage de Landor ? S'enquit la jeune femme, espérant changer les idées de sa petite sœur.

Lya la regarda surprise, puis porta les yeux vers ses parents :

- Pas de leçons aujourd'hui ? Questionna l'enfant, pas d'heures d'étude dans des vieux livres inintéressants ?
- Non, tes leçons du jour et des prochains consisteront à savoir appréhender et diriger ton oiseau, l'informa son père.

En un instant, ce fut comme si tous les cauchemars de la nuit s'étaient volatilisés. L'excitation brillait dans les yeux de Lya. Elle s'enfila rapidement plusieurs petits pains au beurre, pressée que sa première leçon commence et surtout pressée de retrouver Landor.

L'oiseau avait passé la nuit dans une partie du château spécialement aménagée pour les animaux royaux. Un vaste hangar où chacun de leur habitat naturel était reconstruit. Ces bêtes étaient habituées depuis de nombreuses années à vivre dans le confort des chambres de leur maître, mais il s'agissait avant tout d'animaux sauvages pour qui la proximité avec la nature demeurait importante.

Emry et Elounor accompagnèrent leur petite sœur jusqu'au hangar. Là, leurs animaux, deux canidés, s'affalèrent côte à côte sous un arbre proche de l'entrée. En entendant la porte s'ouvrir, Landor se redressa de toute sa hauteur. Du même temps, il renversa un jeune écuyer qui lui brossait les plumes avec douceur depuis déjà de nombreuses minutes. Le dresseur n'était pas encore arrivé. Lya s'avança pour caresser l'animal. Elle avait apporté l'un des rubans avec lesquels il avait joué la veille. Elle le fit voltiger devant ses yeux. Tout en roucoulant, il tendit son bec pour tenter de l'attraper. La petite fille se mit à courir dans tout le hangar, suivie de l'oiseau qui tentait d'attraper le ruban. Il essaya de s'envoler, mais l'espace était trop réduit pour qu'il puisse déployer pleinement ses ailes.

Soudain, quelque chose d'autre attira son attention et il se mit à poursuivre une autre proie.

- Non Landor, pas elle ! S'écria Lya en voyant quel était l'objet.

Et ils la virent alors tous sortir de derrière une colonne : Isrin, la souris d'Eroan. Petite, souple mais bien portante, elle était la proie parfaite pour un chasseur tel qu'un aigle royal. Landor donnait des petits coups de bec au sol, ratant à chaque fois sa cible. Isrin courait rapidement sur ses quatre petites pattes, cherchant un refuge. Elounor lui tendit un bras sur lequel elle s'agrippa et monta se réfugier sur l'épaule de la jeune femme. L'oiseau voulu poursuivre sa course et s'approcha rapidement d'Elounor, le bec grand ouvert. Kelgor poussa un grognement et s'interposa entre l'aigle et sa maîtresse. Landor s'arrêta net devant l'imposant chien-loup. Ils purent alors tous voir l'incompréhension dans les yeux de l'animal. Tout cela n'avait peut-être été qu'un jeu pour lui ?

Attiré par les bruits et les hurlements, Eroan qui s'occupait des chevaux non loin de là, déboula dans le hangar.

- Que se passe-t-il ici ?

Il récupéra alors sa souris encore tremblante sur l'épaule de sa cousine. Afin d'éviter à Lya de voir son aigle se faire disputer dès le premier jour, ils gardèrent pour eux les faits qui venaient de se dérouler et expliquèrent simplement qu'ils jouaient.

- La première leçon consistera à lui apprendre qu'est-ce qui est un jeu et qu'est-ce qui n'en est pas un ! Fit remarquer Emry.

Lya se sentit quelque peu coupable d'avoir ainsi excité l'animal. Il était clair qu'il n'avait pas compris pourquoi Kelgor lui avait soudainement jappé dessus. Il était désormais recroquevillé sur la paille qui lui servait de nid. La jeune princesse s'assit calmement à côté de lui et fourra sa main dans son plumage. Elle était trop jeune pour se souvenir des premières leçons des autres animaux du château, ils avaient probablement dû faire des erreurs eux aussi. Elle ignorait s'il la comprenait, mais elle se mit à lui parler, en lui expliquant ce qui se faisait et ne se faisait pas. Elounor qui s'était assise contre Kelgor écoutait la scène depuis l'autre bout du hangar. Elle s'en amusa, sachant que Lya était reine dans l'art de faire des bêtises. Mais on lui pardonnait toujours car elle était la plus jeune, la petite dernière de la famille. Le roi et la reine ne s'étaient pas attendu à avoir un troisième enfant. Emry et Elounor avaient déjà dix ans et plus lorsque Lya était venue au monde. Avec elle, la boucle des cinq sens avait été complétée. C'était la première fois depuis des siècles qu'une même génération réunissait tous les sens. Iagan y voyait le signe que ses enfants et neveux étaient amenés à accomplir de grandes choses.

L'éleveur arriva et Elounor, sachant que sa cadette était entre de bonnes mains, quitta les lieux. Tous estimaient qu'il s'agissait d'un moment privilégié que Lya devait partager avec son animal et ils ne souhaitaient pas en faire partie. Pas pour l'instant.

Ils restèrent tout d'abord dans le hangar. Les leçons de vol en extérieur ne viendraient que plus tard. Landor qui avaient déjà plusieurs mois, connaissaient déjà tout une série d'ordres et de tours, seulement il était habitué à n'obéir qu'à son éleveur. La première leçon consista donc à faire intégrer à l'animal que désormais, c'était Lya qui donnait les ordres, qu'elle était sa maîtresse et pas seulement un élément de jeu.

L'homme donna à la petite fille le sifflet qu'il utilisait pour faire obéir l'oiseau ou l'appeler. Landor connaissait bien cet objet et le regarda passer de la grosse main de l'éleveur à celle de Lya. Il émit un gloussement d'interrogation.

- Ce n'est plus moi qui donne les ordres, mon brave, lui expliqua l'éleveur. La princesse Lya est ta nouvelle maîtresse et c'est avec elle que tu vivras désormais.

Lya fut surprise, Landor semblait comprendre. Il gloussait et bougeait sa petite tête en même temps que l'éleveur lui parlait.

- Dans quelques jours, je retournerai à la ferme et toi tu resteras, cet endroit est ta nouvelle maison. Tu y seras bien, je te le promets.

Landor abaissa sa tête au niveau de celle de l'éleveur et frotta ses douces plumes contre le visage de l'homme. Il semblait triste de bientôt quitter celui qui avait pris soin de lui depuis sa naissance.

- Ne sois pas triste mon grand, la princesse Lya s'occupera bien de toi et je reviendrai te voir de temps à autres.

L'éleveur venait régulièrement dans la citadelle d'Areden. Il élevait toutes sortes d'animaux qu'ils vendaient souvent à travers le royaume. C'était également lui qui avait élevé les quatre autres animaux particuliers du château. Sa ferme était particulière et les espèces qu'il élevait ne se trouvaient nul par à ailleurs. Des espèces très anciennes et améliorées qu'il s'évertuait à faire survivre à travers les temps. Les animaux qu'il avait offert au château étaient les plus rares et les plus beaux. Il élevait également de nombreuses bêtes particulières mais plus banales qui aidaient les agriculteurs, constructeurs, marchants et autres artisans dans leurs tâches quotidiennes. Des animaux qu'il vendait à prix d'or et qui lui permettait de faire vivre sa ferme dans le nord-ouest du pays.

Lya débuta l'entraînement en apprenant le maniement du sifflet et quels étaient les tours que Landor connaissait déjà. Beaucoup amusèrent la jeune princesse. Elle adora le voir faire des roulades alors qu'elle donnait des petits coups de sifflets répétitifs. Elle ne maniait pas encore très bien l'engin et perdait souvent l'animal dans les consignes qu'elle tentait de lui donner.

- Doucement, appliques toi, dû répéter l'éleveur à plusieurs reprises, tu veux aller trop vite, ma petite.

Emry avait rejoint le pensionnat des jeunes chevaliers d'Areden où étaient formés les futurs soldats et gardes du royaume. Il en avait réuni une quinzaine dans la cour de leur école afin de leur donner un cours sur le maniement des épées. Les jeunes, tous âgés d'une quinzaine d'années, étaient heureux d'avoir pu échapper à une leçon sur l'histoire du royaume. Emry était un fin épéiste. Il avait appris auprès de son père et des meilleurs chevalier d'Hunaim. Devenu grand, il prenait beaucoup de plaisir à transmettre ses connaissances à ceux en qui il dessellait un certain potentiel.

Le pensionnat d'Areden formait les meilleurs chevaliers en lesquels le roi plaçait sa confiance pour effectuer des missions au travers de tout le royaume.

Le pensionnat était attenant à la Demeure des Chevaliers. Ce lieu majestueux était l'histoire des combattants et protecteurs d'Hunaim. Il abritait la mémoire et le savoir des chevaliers. Placé proche du château, légèrement en contre bas de celui-ci, le bâtiment se composait de plusieurs parties reliées par des jardinets et cours intérieures dans lesquelles les chevaliers aimaient à s'entraîner. Le bâtiment était encerclé par des lames de verres qui, lorsqu'on les actionnait grâce à un mécanisme très technique, se refermaient au-dessus des toits de la Demeure pour former une bulle protectrice autour de cette dernière. La Demeure des Chevaliers, non seulement d'abritait des siècles d'histoires, abritait la plus grande armurerie du royaume ainsi que les vestiges d'artefacts magiques qu'utilisaient les hommes voilà plus de mille ans.

Le jeune prince mimait une scène de combat avec le plus expérimenté de ses élèves. Leur instructeur principal était là également et s'assurait que la fougue du jeune homme ne l'emporte pas et ne lui fasse pas dépasser les limites du combat amical. Il veillait sur son groupe avec bienveillance. Emry désarma rapidement le jeune apprenti dont l'épée s'envola pour retomber dans la main ferme d'Elounor. Armée, elle se précipita sur son frère qui, surpris, se fit désarmer et battre en une fraction de seconde. D'un habile coup derrière le genou, elle le fit plier et il tomba sur le dos. Un sourire vainqueur sur les lèvres, elle plaça le bout de sa lame sur le torse de son frère.

- Tu as fait l'erreur de baisser ta garde dès ton adversaire désarmé, le réprimanda-t-elle.

Elle retira l'épée et d'un geste habile, la lança à son véritable propriétaire.

- Jeunes gens, dit-elle à l'intention des apprentis, l'enseignement du jour est de ne jamais, jamais baisser votre garde, vous ne savez pas ce dont votre adversaire ou un adversaire qui surgit de nulle part, sont capables de faire.

Emry se plaça alors en retrait proche de l'instructeur. Il n'en voulait pas à sa sœur, mais il se sentait humilié. L'air bougon, il s'appuya contre un mur et croisa les bras.

- Ne vous inquiétez pas, mon prince, seulement une centaine d'élèves ont assisté à la scène, se moqua l'homme.

Emry souffla et balaya du regard les salles de classe qui bordaient la cour. Pleins de jeunes apprenants avaient collés leurs visages contre les fenêtres et regardaient l'entraînement.

- Notre père a demandé à nous voir ! Indiqua Elounor à son frère alors qu'elle s'avavançait déjà vers la sortie du bâtiment.

Le jeune homme salua poliment l'instructeur et les élèves et suivit sa sœur sur la petite allée pavée qui remontait au château. En chemin, ils croisèrent quelques riverains qu'ils saluèrent poliment. La famille royale ne vivait pas recluse dans son palais et les enfants avaient eu l'occasion de côtoyer ceux de la ville en de nombreuses occasions. Ils étaient tous appréciés et prenaient plaisir à échanger avec les habitants de la citadelle.

Leur père, le roi Iagan, les attendait dans son bureau. Les deux jeunes savaient que lorsqu'ils étaient convoqués dans le bureau de leur père de manière officielle, ce n'était pas pour leur annoncer de bonnes nouvelles. Iagan se tenait face à la fenêtre, celle-ci donnait sur la cour principale sur château et au loin, les portes de la citadelle. De là, il aimait surveiller tous ceux qui entraient et sortait sa ville.

Iagan se tenait droit, les bras croisés dans le dos. Il était très grand et fin, mais présentait tout même une carrure athlétique. A moitié elfe de par sa mère, Everlyne, il ne paraissait que peu touché par les effets du temps. En entendant les pas de ses enfants sur le vieux carrelage de la pièce, il se retourna. Il leur indiqua de s'asseoir dans les confortables fauteuils devant l'épais bureau dont les contours en fer forgé représentaient plusieurs scènes de leur Histoire.

Erio, le gros loup noire d'Emry s'allongea, pataud, dans un rayon de soleil près de la fenêtre. L'astre illumina son pelage noir qui se mit alors à briller.

Emry et Elounor portèrent leurs yeux sur leur père, attendant qu'il leur explique les raisons de cette convocation. Le roi posa sa main sur ce qui semblait être une lettre.

- J'ai reçu des nouvelles de la part de votre tante, Naréa.

Naréa était la sœur cadette du roi. Elle vivait et dirigeait la péninsule d'O'Esiel à l'extrême sud du royaume. Elounor se saisit de la lettre et en partagea la lecture avec son frère. Dedans, leur tante y décrivait des événements troublants. A plusieurs reprises les nuits précédentes, des habitants de la ville étaient comme devenus fous. Ils disaient ne plus rien voir, entendre ou sentir. Le phénomène ne se répétant pas chaque nuit et pensant à une mauvaise plaisanterie, Naréa avait, dans un premier temps, ignoré les alertes de ses sujets. Jusqu'à ce qu'elle soit elle-même victime de ce mal. Dans sa lettre, elle expliquait que les effets étaient légers sur elle. La femme n'avait que l'impression de ne plus distinguer aucune couleur durant la nuit entière. Au petit matin, tout était revenu à la normale... jusqu'à la nuit suivante.

La lettre faisait plus d'une dizaine de pages où Naréa relatait diverses situations qui s'étaient produites. Emry et Elounor survolèrent toutes les pages. Une fois leur lecture terminée, ils reposèrent le feuillet sur le bureau.

- C'est étrange, fit alors Elounor, Lya a fait un rêve la nuit dernière. En se réveillant, elle m'a décrit des faits similaires. Est-elle capable de voir aussi loin ?
- Si tu te concentres, n'es-tu pas capable d'entendre les pas pressés de ta tante raisonner dans le grand hall de sa villa ? répondit le roi.

Pour faire plaisir à son père, Elounor fit le vide en elle et tendit l'oreille. Le roi Iagan possédait, comme sa fille cadette, la capacité de voir par-delà les frontières. Et s'il était capable de voir Naréa dans sa demeure à cet instant précis, alors Lya était capable de voir les faits qui se déroulaient la nuit sur la péninsule.

Avant qu'Elounor ne confirme à son tour ce que sa tante était en train de faire, le roi reprit :

- Je veux que vous partiez pour O'Esiel avant ce soir, ordonna-t-il à ses enfants, et que vous vous rendiez compte sur place de ce que décrit votre tante.
- Bien, père, répondirent-ils en cœur.
- Ce voyage doit rester discret, vous empruntez la péniche royale pour descendre le fleuve jusqu'à la péninsule comme si vous partiez pour un séjour de plaisance. Je préfère que nous n'ébruitions pas cette lettre tant que rien n'est encore confirmé.

Joignant le geste à la parole, le roi froissa et jeta les dix pages de la lettre dans le feu de cheminé qui crépitait non loin. Emry et Elounor avaient saisi les enjeux de leur mission. Sans trop en demander davantage, ils se levèrent et se rapprochèrent de la porte. Avant de sortir, le jeune prince se retourna une dernière fois vers son père :

- Redoutes-tu quelque chose en particulier, père ?

- C'est mon rôle, en tant que roi, de tout redouter.
- Et que fait-on du cauchemar de Lya ?
- Disons que votre petite sœur a une imagination débordante.

Ainsi se conclut leur échange.

Malgré la mission, les deux jeunes gens étaient ravis des quelques jours qu'ils s'apprêtaient à passer à O'Esiel. Ils n'avaient pas vu leur tante depuis plusieurs mois et O'Esiel était un endroit où il faisait bon vivre.